



Chemin de Paris-Tours

Partir de Paris et prendre le Chemin de Tours, c'est se donner la chance de ressentir le Chemin de Compostelle comme au Moyen-Âge. Les pèlerins partis des Royaumes scandinaves, de l'Irlande ou du Royaume-Uni, des cités de Dresde, de Berlin, d'Hambourg, d'Amsterdam, de Bruxelles, de Reims faisaient tous halte à Paris.

Après s'être reposés de leur première grande étape, ces pèlerins venus du nord de l'Europe se rassemblaient au pied de la Tour St-Jacques pour former des groupes. Le matin, après la messe, ils entamaient leur seconde grande étape en passant devant Notre-Dame-de-Paris. Ils marchaient la rue St-Jacques et quittaient la Cité par la Porte d'Orléans. D'autres empruntaient la variante de Chartres au milieu des plaines. Tous se rejoignaient à Tours pour vénérer Saint-Martin et poursuivre leur chemin vers Bordeaux. Passé les Landes, certains se dirigeaient vers St-Jean-Pied-de-Port et le *Camino Francés*, d'autres gagnaient Bayonne pour emprunter le *Camino del Norte*.

Le chemin

Aujourd'hui, ce pèlerinage de près de 1 000 kilomètres jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port traverse la France du nord au sud en suivant des cours d'eau, dont la Loire, ce qui fait que le dénivelé est généralement plat et facile. Cette Voie, surnommée « Le Grand Chemin de St-Jacques » au Moyen-Âge emprunte beaucoup de chemins herbeux à travers champs, longe l'orée de nombreuses forêts et nous fait traverser des bourgades, villages et petites villes dont l'histoire nous enveloppe malgré nous.

Environ 375 pèlerins empruntent ce chemin chaque année. La plupart partent de Tours, quelques-uns de Paris, d'autres des Pays du Nord. Enfin, des pèlerins partent simplement de chez eux et rejoignent la Voie de Tours. Croyez-le ou non, *Radio Camino* fonctionne aussi sur ce chemin. Malgré le peu de pèlerins, vous finirez par rencontrer quelqu'un qui vous dira : « Ah, c'est vous les pèlerins du Québec! »

Commerces, services et hébergement

Comme c'est un chemin peu fréquenté, les hébergements permettent des expériences très variées. Dans les villes, on trouve un choix de petits hôtels et d'auberges de jeunesse. Des auberges de pèlerins existent à Tours, Poitiers, Bordeaux ainsi que dans un nombre grandissant de petites villes et villages. Dans les plus grands villages, il y a souvent un hôtel-restaurant qui accommode très bien le pèlerin. De plus, souvent, le long du chemin, des gîtes privés offrent la demi-pension.

Il existe également des chaînes d'hébergement chrétien (au sens large). Dans chaque département, on peut rejoindre par téléphone une Association de Compostelle et laisser nos coordonnées pour demander si on peut être hébergé. Dans les deux heures, un bénévole nous rappelle pour nous proposer des numéros de téléphone. L'accueil est très chaleureux et le principe est le *donativo* : on donne ce que nous pensons que cela vaut en fonction de nos moyens en sachant qu'il y a des pèlerins moins fortunés. Le respect, la discrétion et un gros « merci » sont de mises. Souvent, le dîner (souper avec vin) est offert ainsi que le petit-déjeuner avec croissants, ce qui fait que le départ est quelques fois plus tard que prévu à cause du « bla-bla ». Mais cela offre la possibilité de faire de belles rencontres.

Pour ce qui est de la restauration, on trouve tous les jours de petites boulangeries, des charcuteries et des cafés qui peuvent nous préparer d'excellents sandwiches sur baguette. Quand on rencontre une petite épicerie ou grande surface, surtout, il ne faut pas oublier d'en profiter pour acheter des fruits, légumes et autres achats. De plus, il faut savoir que les dimanches et les lundis, sans oublier les jours fériés et les « fameux ponts », (si le jour férié est un jeudi, le vendredi sera aussi congé pour rejoindre la fin de semaine) tous ces commerces sont fermés. Par manque de prévoyance de notre part, nous avons dû expérimenter ce que c'est que de recevoir l'aumône d'un repas. Belle leçon d'humilité et d'humanité !

Balisage et guides

Le balisage est, avouons-le, quasi inexistant. Dans les grandes villes comme Paris et Bordeaux, on commence à voir apparaître des coquilles sur les pavés. En rase campagne, on rencontre de temps en temps le long du chemin des coquilles ou des panneaux qui nous confirment que nous sommes bien sur le Chemin de Saint-Jacques. Certains départements ont choisi de baliser le chemin et dans ces cas-là, il faut du bien ranger les guides pour un certain temps. Sur ce chemin, il faut nécessairement se fier aux guides. Nous en avons deux : le Guide Lepère et le Guide Rando. Le Guide Lepère a l'avantage de fournir une carte topographique ce qui est un plus si on se perd. Par contre le Guide Rando nous permet de bien suivre le balisage rouge et blanc des GR® tout en nous donnant de belles leçons d'histoire. Les deux guides permettent de choisir notre chemin en définissant notre itinéraire. En effet, il existe des différences entre les étapes proposées et les distances. Pourquoi se rallonger lorsqu'on peut faire plus court selon l'autre guide?

Variantes

Outre la variante par Chartres à partir de Paris, il y a aussi, avant Blaye devant la Garonne, la possibilité de rejoindre Bordeaux par la rive nord ou par le Médoc.

Enfin, après Onesse, on peut décider de rejoindre St-Jean-Pied-de-Port et le *Camino Francés* ou encore filer vers Bayonne et le *Camino del Norte* ou la *Via de Baionna*. La *Via de Baionna* est un chemin intérieur qui rejoint Burgos et le *Camino Francés*. À vous de décider!

Voici quelques sites Internet utiles:

- <http://www.offices-de-tourisme-de-france.org>
- <http://chemindecompostelle.eu>
- <http://www.verscompostelle.be>
- <http://www.tranquilles.fr>
- <http://www.stjacquesparis.com/>
- <http://www.compostelle2000.org/>

Un beau chemin à « l'ancienne » ! À découvrir!

¡Buen Camino!

Texte de Michel Fisch